

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr Moulay Tahar de Saida
Faculté des Lettres, des Langues étrangères et des arts
Département de français



Mémoire en vue d'obtention du diplôme de
Master
Option : Didactique du FOU
Thème :

La compréhension orale dans le cours d'Informatique
CAS des étudiants de 1ere année licence LMD tronc-commun Sciences et
Technologies

Présenté par
Daoudi Youcef Ez El Arab.

Sous la direction de
M.Marif Miloud.

Année 2015/2016

Remerciements

Je remercie Dieu le tout puissant, pour m'avoir mis dans la voie de ceux qui demandent la science du berceau jusqu'au tombeau, pour m'avoir donné de la force et la persévérance pour réaliser ce modeste travail, dont je souhaite qu'il sera à la hauteur et deviendra une contribution enrichissant le domaine de la recherche scientifique.

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Monsieur Marif Miloud pour tous ses conseils, et ses remarques constructives, ses observations pertinentes, pour ses précieux temps qu'il a mis à ma disposition, pour ces orientations, et pour sa patience avec moi durant la réalisation du travail

Je remercie Monsieur le chef de département de Science et Technologie de m'avoir autorisé à assister aux cours d'Informatique.

Je remercie aussi Monsieur Daoudi Abdeljebbar de m'avoir guidé durant ma recherche.

Je remercie aussi mes collègues pour m'avoir orienté vers des voix de recherche

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé de loin ou de près pour mettre en œuvre cet humble travail de recherche

Youcef

Dédicaces

A la mémoire de mon père et ma mère ainsi que je le dédie à mes frères et toute ma famille Daoudi et Kired.

Aussi à mon encadreur monsieur Marif Miloud

A tous mes amis et tous ce qui m'aiment

Youcef

SOMMAIRE

Remerciements.....	
Dédicace.....	
INTRODUCTION.....	5
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THEORIQUE	
1-la compréhension orale	9
2- Les TICE	12
3_ Définition du constructivisme.....	17
4- Le constructivisme et le FOU.....	18
DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE	
1- Description de l'échantillon.....	21
2- Description du corpus	23
3- Description des cours.....	24
4-Analyse du questionnaire.....	29
Conclusion.....	36
Références bibliographiques.....	40
Annexe.....	41

Introduction

L'enseignement / apprentissage s'inscrit aujourd'hui dans la mouvance de l'approche communicative, dont les mots-clés sont autonomisation, individualisation des rythmes et responsabilisation. L'apprenant est placé au centre de son apprentissage, il en est devenu l'acteur principal.

L'oral constitue une principale production langagière quotidienne mais il reste obscur, mal considéré et fait peu l'objet d'un véritable enseignement. Considéré comme insaisissable, éphémère, il bénéficie d'une image négative par rapport à l'écrit, auquel il est constamment comparé et auquel il sert le plus souvent de support. L'enseignement/apprentissage de l'oral reste, pour bon nombre d'enseignants de langue, une pratique conflictuelle, floue et mal cernée dans la classe de langue, se réduisant à des pratiques globales et parfois incertaines.

Ils s'agit aussi de proposer une méthodologie de l'enseignement/apprentissage de l'oral et de son évaluation qui tient compte de ses variations et de ses spécificités.

La langue française a toujours occupé un statut ambigu en Algérie, une fois une langue seconde, d'autre fois langue étrangère. Après l'indépendance en 1962 et durant les années 70 et pendant le système d'arabisation la langue française a obtenu le statut d'une langue étrangère. Elle fut enseignée dans les trois paliers scolaires l'équivalant de 10 ans jusqu'à arriver au baccalauréat.

Le français sur objectif universitaire (le FOU) tend à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique afin de permettre aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale et écrite du discours universitaire et les exigences de la production écrite. Ces productions ou ces écrits qui sont élaborés par les étudiants universitaires, peuvent être définis comme:

«Des écrits élaborés dans un contexte académique par des spécialistes d'un domaine - des experts- traitant une problématique clairement posée à laquelle ils tentent d'apporter des réponses»¹.

Favoriser l'utilisation des technologies de l'information pour l'enseignement est l'une des missions confiées à la sous-direction des technologies de l'information et de communication pour l'éducation.

Nous avons cherché à appliquer une démarche qualité pour la production des ressources pédagogique et didactique pour en améliorer la qualité pédagogique, scientifique et technique. Pour ce faire, nous avons élaboré un modèle de ressource pédagogique qui pourra être adaptés aux besoins des étudiants en filière scientifique effectuant leur formation en langue française.

L'usage des TICE est un sujet complexe et multidimensionnel : aspect technologique, aspect disciplinaire, aspect accompagnement... Une démarche d'observation de type « monographique » comporte d'importants biais (ex. Temps d'observations en classe vs impact des TICE sur l'année) dont celui de fonder une réflexion et des conclusions sur la base d'un cas aussi pertinent

La formation universitaire des étudiants bacheliers est assurée en langue française dans les spécialités scientifiques. Etant un étudiant en Master II didactique du FOU et dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons la possibilité d'assister aux quelques cours pour constater quelques lacunes chez les étudiants de 1^{ère} année ST université Docteur Moulay Tahar El Riadh dans le module d'informatique ce qui nous a poussé à poser la problématique suivante :

Pourquoi les étudiants de première 1^{ère}année licence branche de ST (Sciences et Technologie) rencontrent des difficultés pour comprendre les cours du module d'Informatique ?

Pour que notre tâche soit plus accessible nous avons accompagné à cette problématique deux questions de recherche:

¹ -Cristelle CAVALLA, *Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers*, <http://hal.archive-ouvertes.fr/.../cavallaEdsPolytech20...>

- Quelle est la cause de difficulté de compréhension en module d'Informatique ?
- Quel outil peut-on utiliser pour remédier aux lacunes de ces étudiants ?

Afin de pouvoir répondre à cette problématique et ces questions de recherche, nous avons proposé des hypothèses que nous allons confirmer ou infirmer à la fin de notre modeste travail et après avoir effectué notre expérience.

Nous pouvons dire que l'introduction des TICE dans l'enseignement du FOU dans les branches scientifiques pourrait être un moyen facilitateur et un outil pour la compréhension d'un cours magistral en module d'Informatique.

La méthode constructiviste aurait un impact positif adjuvant à la compréhension d'un cours d'Informatique.

Notre expérience va être focalisée sur le côté de compréhension d'un cours oral magistral ; autrement dit nous allons travailler sur la compétence de compréhension orale.

Notre travail est reparti en deux cadres ; le premier est théorique où nous allons parler des concepts clés de notre travail et les concepts ayant une relation avec notre thème tel que : La compréhension orale, le cours magistral, le constructivisme et, définition des TICE et leurs apports en domaine de l'enseignement du FOU.

En ce qui concerne le deuxième cadre, nous l'avons consacré pour l'expérience et la pratique, ce cadre contient :

- pourquoi le choix de cette méthode pour faire l'expérience,
- description du l'échantillon (public du 1 année licence),
- description du corpus que nous avons choisis pour faire notre analyse, l'analyse et interprétation des résultats.

Le but de cette recherche est de valoriser la notion de l'oral et de démontrer que l'acquisition d'une compétence de communication orale n'est pas une tâche

Partie théorique

Concept clés

**“Une once d'action vaut
une bonne théorie”**

[Friedrich Engels]

Vu l'importance qu'elles acquièrent dans la compréhension des idées contenues dans notre mémoire, nous jugeons d'emblée qu'il est judicieux de déterminer les sens exprimés par les notions de base de cette recherche.

1. La compréhension orale :

Tout étudiant en FOU est censé développer des compétences de réception et de production à l'oral et à l'écrit. Dans la présente recherche, comme l'affirme J. M. Rosier :

«Apprendre en français ne signifie pas, pour les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences de réception et de production à l'oral comme à l'écrit»².

La compréhension est un processus psychologique lié à un objet physique ou abstrait tel de la personne, la situation ou le message selon lequel une personne est capable de réfléchir et d'utiliser des concepts pour traiter cet objet de manière appropriée.

La compréhension est la relation entre celui qui connaît et l'objet de la compréhension. Elle implique des capacités et des dispositions par rapport à un objet de connaissance suffisant afin de produire un comportement intelligent. Une compréhension constitue la limite d'une conceptualisation. Comprendre quelque chose signifie l'avoir conceptualisée dans une certaine mesure.

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et ne peut être laissée au hasard. Dans l'acquisition de la langue seconde, comme dans celle de la langue première, la compréhension précède l'expression. Avant de pouvoir formuler et transmettre un message oral, l'apprenant ou l'étudiant doit avoir entendu la langue seconde. Il doit avoir été baigné dans un milieu linguistique riche et varié. Plus l'apprenant

² -Jean Maurice ROSIER, *la didactique du français, coll. Que sais-je?* Paris, P.U.F.2002, P11.

sera récepteur de messages significatifs, plus il sera en mesure de s'approprier la langue seconde. L'enseignant a donc un rôle important à jouer par rapport à l'écoute.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncé à l'orale, deuxièmement.³

Il ne s'agit pas de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse ; il est question, au contraire, de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

L'apprentissage d'une langue vivante se fait premièrement pour que les élèves utilisent cette langue dans le but de communiquer. Dans le Cadre Européen

Commun de Référence, un des objectifs principaux de la politique linguistique du Conseil de l'Europe est de :

*Faciliter la communication et les échanges entre européens de langue maternelle différente [...] et de favoriser la mobilité et la compréhension réciproque*⁴.

Pour Jean Marc Colleta, la compétence orale est une compétence sociale, communicative qui a pour but de connaître et de maîtriser les genres oraux tels que le dialogue, le monologue... C'est également une compétence discursive, langagière et socio langagière. La compétence orale permet en fait le fait de maîtriser la langue étrangère et d'entrer en communication dans cette langue⁵.

³ -C. Cornaire, (1998). *La compréhension orale*. Paris : CLE International, p.16

⁴ -Cadre Européen Commun de Référence, Didier, 2002, p.10.

⁵ -Colleta.J.M, *Cahiers Pédagogiques*, « oser l'oral », n°400, janvier 2002, p.38

Le Cadre Européen lui spécifie que dans les activités de réception orale (écoute ou compréhension de l'oral) ; l'utilisateur de la langue comme auditeur reçoit et traite un message parlé produit par un ou plusieurs locuteurs. Lors de ces activités de compréhension de l'oral, des supports de diverses natures peuvent être utilisés : enregistrement de textes littéraires, d'articles de presse, de dialogues ; émissions de radio et de télévision ; séquences filmiques sont les plus communs.

La langue orale tend à reproduire le flot de la pensée au fur et à mesure que le besoin d'exprimer telle ou telle idée se fait sentir. Elle privilégie l'enchaînement chronologique de phrases simples qu'elle juxtapose plus qu'elle ne les organise en un ensemble construit⁶.

La communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, or tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur, même potentiel. La compréhension d'un message oral est donc indispensable à l'apprentissage de la production orale, car il faut comprendre le message pour pouvoir réagir⁷.

Ce qui importe lorsque nous voulons travailler la compétence de compréhension de l'oral, c'est avant tout d'identifier le message et d'être capable de le comprendre et de l'interpréter. Lorsque les étudiants écoutent ce message oral, ce qui est essentiel c'est que l'étudiant ou l'apprenant accède au message qui est transmis et non qu'il perçoive les structures grammaticales qui aident à le véhiculer. Réduire une écoute au repérage et à la reformulation de ces structures revient à la détourner de son but. Ainsi les objectifs linguistiques doivent être au service de la langue de communication et non l'inverse.

⁶ -Les langues modernes, dossier : « la compréhension de l'oral », n°2, 1999, pp.13-14

⁷ - HAMONET-BABONNEAU Josianne, *The Teacher's Survival Kit, Compréhension d'un message oral : apprentissage et évaluation, Production d'un message oral : apprentissage et évaluation*, CRDP de Bretagne, 1993.

Cependant tout message oral se construit avec des éléments linguistiques ainsi les faits de langue se trouvent dans chaque document oral. C'est pourquoi, lorsque l'enseignant veut introduire un objectif linguistique particulier, il doit parfois prévoir une activité spécifique pour entraîner les étudiants à repérer dans le message oral ces points de qu'il veut étudier. Par ailleurs pour le lexique il est recommandé de réemployer le vocabulaire et les tournures présentes⁸.

2. Les TICE :

- Qu'est-ce que les TICE ?

Une TICE, au départ, c'est une technologie mise au service de l'enseignement, mais cette désignation reste assez floue, En vérité, les TICE regroupent toutes les technologies liées de près ou de loin à une activité d'enseignement. C'est une source pour tous les professeurs et formateurs de nouvelles idées et de nouvelles façons d'enseigner, de former. La liste des applications de la technologie à l'enseignement est longue

D'autre part l'explication des sigles du TICE : il s'agit de technique de l'information et de la communication pour l'enseignement.

Technologie de l'information et de la communication (TIC) sont définies comme la combinaison des technologies issues de l'informatique avec d'autres technologies apparentées, en particulier les technologies de la communication⁹. cela en éducation va permettre :

-Le stockage de nouvelle information et la transmission de l'information et favorise la bonne compréhension.

-Ils accompagnent et soutiennent les stratégies pédagogiques.

⁸ - BOLTON Sibylle, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, Didier, Paris, 1991, P.73

⁹ - FRANCIS Balle *lexicologie d'information et de communication*, Paris, Dalloz, 2006, P.446.

-Ils facilitent et favorisent le partage et la diffusion de l'information¹⁰.

Les TICE sont les outils recouvrant et les produits numériques qui peuvent être utilisés dans le cadre de l'éducation et dans l'enseignement et dans notre cas il s'agit de l'investigation de ces outils dans la didactique du FOU et leurs apports à la facilitation dans l'enseignement supérieur dans les universités en Algérie

Donc, les TICE sont toutes technologies utilisées autour de l'outil informatique pouvant améliorer les pratiques d'enseignement.

Autrement dit ; les TICE regroupent un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer, retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

Avec les TIC, le savoir est désormais partout. Les lieux traditionnels de sa présence et de son apprentissage cessent d'être les espaces uniques de mémoire et de transmission.

Dans ce sens affirme Benoit Sillard entrepreneur et spécialiste des médias :

« L'immatériel (ou informationnel) prime sur le matériel ; l'intelligence, la créativité, l'agilité sont les facteurs de succès compétitif ; la maîtrise des technologies d'information et de la communication est une condition d'organisation de la production comme de la diffusion »¹¹.

De son côté Yannis Delmas explique que *« l'automatique vise à concevoir des dispositifs capables d'agir, voire de réagir à leur environnement, de façon autonome, sans intervention humaine. La mécanique, dans ce sens, est la conception et la réalisation de mécanismes, de "machines", capables de suppléer l'Homme ou l'animal »¹².*

¹⁰ -GREGOIRE Braswell et LARIFIÈRE, *conseil supérieur de l'éducation*, Paris, PUG, 2006, P.13.

¹¹ -Sillard, B (2012), *Maîtres ou esclaves du numérique ?* Paris, Groupe Eyrolles. p.67.

¹² -Delmas, Y. (2009-2010), *Histoire de l'informatique, d'Internet et du web*: http://delmas-rigoutsos.nom.fr/documents/YDelmas-histoire_informatique.pdf. Last accessed consulté le 03.03.2016.

Qui veut dire : soyons autonome dans notre apprentissage et dans notre enseignement à travers l'intégration des TICE dans les enseignements.

Par ailleurs, Anne-France de Saint Laurent-Kogan, enseignant-chercheur à l'Ecole des Mines de Nantes, affirme que

« L'abstraction dans le travail se développe : le commercial ne voit plus le client, le vendeur ne voit plus le stock, l'opérateur ne touche plus la vanne. Il ne s'agit plus d'agir directement mais de recueillir, traiter et transformer des volumes d'informations toujours plus importants ce qui délocalise le travail vers les pays moins socialement protecteurs »¹³.

1-1 Quelques types d'exemple des TICE :

Les TICE offrent un renouveau des techniques pédagogiques, et le font de façon très variée avec des outils qui vont d'un traitement de texte à une application interactive. Voici quelques exemples de supports et d'utilisations :

1. Les logiciels « simples » (Traitement de texte, tableur, logiciel de présentation).
2. Les manuels numériques (interactifs, avec des vidéos et galeries d'images).
3. La plate-forme de travail collaboratif, pour mettre en commun le travail d'élèves, où qu'ils soient.
4. La base de données (images, vidéos) qui permet d'illustrer un cours.
5. Le e-learning, ou apprentissage en ligne, qui correspond parfaitement aux cours par correspondance, à distance, et à l'auto-formation.

1-2 L'apports des TICE dans le FOU :

Les TICE ouvrent les perspectives de nouveaux modes d'apprentissage. Si elles favorisent depuis plusieurs années le travail personnel, qu'il soit guidé ou en autonomie, elles ont permis de montrer plus récemment que ce sont de puissants

¹³ -Saint Laurent-Kogan, A-F. (2013), *Le travail à l'heure du numérique. Cahiers français*, pp.27-32.

outils de communication et de travail collaboratif. On est loin aujourd'hui de la banale utilisation des outils bureautiques. La messagerie, la navigation Internet, la recherche documentaire, les outils de simulation, génèrent des activités qui rénovent les modes d'acquisition des savoirs. A la fois outil de travail et support de production, les TICE renouvellent et renforcent les stratégies pédagogiques.

D'un autre point de vue, il s'agit de lutter contre la fracture numérique dans les enseignements et de proposer un soutien, comme une autre solution à la remédiation dans les enseignements en général et dans l'enseignement du Français d'une façon particulière. Le développement des TICE correspond aussi à une volonté forte de former les apprenants dans leurs apprentissages.

L'apport des TIC à l'enseignement et surtout en FOU est varié et prend plusieurs endroits. Cet apport peut prendre des formes multiples. Pour la formation en milieu de travail, l'utilisation pédagogique et didactique des TICE tend à maximiser le temps de formation et d'apprentissage et à favoriser la rétention, cette utilisation des TICE optimise le temps consacré à l'apprentissage. Ensuite il s'avère que l'information présentée sous forme multimédia stimule plusieurs sens à la fois et, par conséquent, favorise alors une meilleure rétention.

Parmi les autres avantages que procurent les TIC/TICE, Janet ERIC et LIEURY Alain notent, qu'elles augmentent la motivation et incitent les apprenants à être actifs dans leur processus d'apprentissage, les liens entre les anciennes et les nouvelles notions sont ainsi mieux mémorisés¹⁴.

Parmi les éléments qui favorisent une meilleure rétention, nous retrouvons l'information présentée sous forme « verbale et visuelle » (appelé système de double codage).

Aussi « l'analyse approfondie de l'information » présentée à travers l'utilisation des TICE (appelée niveau de traitement) et l'organisation des informations (carte conceptuelle des documents). Tous ces éléments peuvent être

¹⁴ -Janet Eric et LIEURY Alain, *nouveaux médias : une information pensée sur le rappel, science et vie* Hors-Série, Septembre 2000, vol 2012, P.23

exploités lors de notre utilisation des technologies de l'information et de la communication en éducation.

Les TICE s'insèrent bien dans la construction des savoirs et savoirs-être. Donc, les TICE peuvent représenter des outils avantageux pour les enseignants, puisqu'ils sont susceptibles d'optimiser le temps consacré à l'apprentissage et de favoriser la mémorisation des contenus et de rendre l'apprenant ou l'étudiant de filière scientifique plus actif dans son apprentissage.

Si les TICE offrent de réelles possibilités en matière de recherche d'information, de modalités de présentation de celle-ci, d'aide à l'activité comme la lecture, l'écriture, la compréhension orale ou la résolution de problèmes, il n'en reste pas moins qu'en matière d'enseignement ou autre, les moyens techniques n'engendrent pas naturellement les méthodes nécessaires pour une utilisation efficace et que des scénarios didactiques appropriés doivent être mis au point, afin de tirer parti de toutes leurs fonctionnalités¹⁵.

L'intégration des TICE reste marginale à l'heure actuelle dans l'enseignement en général et dans l'enseignement de Français d'une manière particulière. Force est de constater que la complexité de cette intégration est largement sous-estimée dans les dispositifs de formation. Les TICE multiplie aussi les possibilités d'enseignement et de formation à distance, aussi bien pour les enseignants (formation continue par exemple). L'utilisation des nouvelles technologies en formation peut être la meilleure ou la pire des choses Selon Jacques Naymark :

«La pire des choses serait que l'utilisation des nouvelles technologies ne fasse qu'accroître les inégalités entre ceux qui y ont accès et ceux qui n'y ont pas. Dans le cas intermédiaire, les TIC peuvent s'avérer être un « agréable succédané » si elles servent, par exemple, à agrémenter la consultation d'une encyclopédie d'images et de sons. Et l'utilisation des nouvelles

¹⁵ -Synergies Algérie n° 12 – 2011, pp. 219-226

technologies sera la meilleure des choses si les « applications pédagogiques sont de bonne qualité », c'est-à-dire, « construites à partir d'une véritable réflexion pédagogique »¹⁶.

3-Définition du constructivisme :

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que la connaissance est construite par l'apprenant sur la base d'une activité mentale. Les étudiants sont considérés comme des organismes actifs cherchant du sens, des significations.¹⁷

Autrement dit le constructivisme est une approche centrée sur le rôle actif de l'apprenant dans la construction de ses connaissances .Ce processus d'apprentissage se fait à partir de l'interaction de l'apprenant avec son contexte. De ce fait, l'apprenant va s'inspirer de son expérience et de ses connaissances antérieures et les réinvestit pour construire son savoir. Comme l'affirme Jean PIAGET :

« L'intelligence ne débute ni par la connaissance du moi, ni par celle des choses comme telles mais par celle de leur interaction »¹⁸.

Selon Piaget cette interaction se fait selon deux processus primordiaux d'adaptation et de régulation : « l'assimilation et l'accommodation ».

"L'adaptation doit être caractérisée comme un équilibre entre les actions de l'organisme sur le milieu et les actions inverses. On peut appeler assimilation, en prenant ce terme dans le sens le plus large, l'action de l'organisme sur les objets qui l'entourent. [...] Physiologiquement, l'organisme aborde des substances et les transforme en fonction de sa sienne. Or, psychologiquement, il en va de même, sauf que les modifications dont il s'agit alors ne sont plus d'ordre substantiel, mais

¹⁶ -NAYMARK, J. (éd.) (1999),*Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif*. Paris : Retz. Collection.P96

¹⁷<https://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-112.htm>, Jennifer Kerzil

¹⁸ - JeanPIAGET, *La construction du réel*, Paris, Ed. Delachaux et Niestlé, 1937.P.91

uniquement fonctionnel. [...] L'assimilation mentale est donc l'incorporation des objets dans les schèmes de la conduite, ces schèmes n'étant autres que le canevas des actions susceptibles d'être répétées activement. [...] Réciproquement, le milieu agit sur l'organisme, et l'on peut désigner, conformément à l'usage des biologistes, cette action inverse sous le terme d'accommodation, étant entendu que l'être vivant ne subit jamais telle quelle la réaction des corps qui l'entourent, mais qu'elle modifie simplement le cycle assimilateur en l'accommodant à eux "¹⁹.

D'après la lecture de cette citation, nous constatons que le mécanisme de l'assimilation est relativement lié à la structure des objets et leur transformation chez les apprenants selon la situation d'assimilation, car chaque apprenant possède ses propres mécanismes d'assimilation des objets. De même le processus d'accommodation complète celui de l'assimilation. Ce processus permet d'expliquer les modifications des structures à travers l'interaction avec le monde extérieure, donc il entre en contact avec le monde réel.

L'apprenant apprend en agissant avec le monde qu'il entoure, il participe activement à la construction de ses propres savoir. Ce courant accorde plus d'importance à l'interaction de l'apprenant avec les objets. Cette interaction lui permet de modifier ses représentations et d'apporter de nouvelles connaissances aux connaissances antérieures.

4-Le constructivisme et le FOU :

L'approche constructiviste a une relation étroite avec la démarche FOU, ces deux démarches mettre l'accent sur le rôle actif de l'apprenant dans la construction de son savoir.

Dans le milieu universitaire, le français est destiné à un public spécifique ou bien spécialisé, l'accent donc est met sur les besoins spécifiques de

¹⁹ - Idem, *Psychologie et pédagogie*, Éd. Denoël, Paris, 1969, P.13

l'apprenant dans un contexte particulier. L'apprenant est mis dans le centre d'apprentissage, il doit interagir dans son contexte universitaire et entrer en contact avec le réel. Comme l'affirme Hani Qotb :

«Cette particularité de l'approche constructiviste s'applique sur la réalité du public Fos qui se distinguent comme nous l'avons déjà notél'apprenant du Fos a la liberté de construire sa connaissance selon sa vision du monde qu'il déjà développer lors des interaction menée avec son entourage .il en résulte que chaque apprenant du Fos a sa propre connaissance qu'il construit lors de l'apprentissage, cette connaissance est par conséquent différent d'un apprenant à l' autre»²⁰.

Nous avons centré notre étude sur le public F.O.S., car il s'agit d'un public spécifique comme le public F.O.U.En outre, ces deux publics ont besoins d'un type d'apprentissage plus particulier qui répond à leur besoin. Comme le démontre la citation citée supra, ce type d'apprenant est plus autonome, plus libre, il joue un rôle actif dans la construction de leur savoir et ils interagissent dans leur contexte d'apprentissage, car ils apprennent un type d'apprentissage plus spécifique selon des besoins ciblés dès le début de leur formation.

Enfin, nous ajoutons aussi que chaque apprenant possède un mécanisme de construction propre à lui et qui diffèrent d'un individu à un autre.

²⁰- Hani Qotb, *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques* Médie par Internet, <https://books.google.dz/> le constructivisme dans le français sur objectif universitaire source, le constructivisme dans le français sur objectif universitaire consulté le 13/05/2016 P.248

Partie pratique

*“Un idéal n'a aucune
valeur,*

*Si vous ne pouvez pas le
mettre en pratique”*

1. Description de l'échantillon :

Notre deuxième chapitre est consacré à la partie pratique, dans lequel nous mettons en exergue : l'identification du public, la description du corpus et en fin, la méthodologie du travail.

En premier lieu, nous allons présenter notre public et par la même occasion on fait sa description.

Dans le présent travail intitulé : « la compréhension orale d'un cours magistral en module d'informatique : cas des étudiants de 1^{ère} année français LMD, promotion 2015/2016-Université docteur Moulay TAHAR Saida», nous avons souligné les objectifs suivants :

1. Explorer la méthode de la compréhension orale, le niveau de la compréhension oral chez les étudiants cités auparavant et les difficultés de la compréhension orale de ces étudiants.
2. Participer aux recherches qui mènent à améliorer la compétence orale en communication avec leurs étudiants.

De ce fait, nous avons pris un groupe représentatif composé de dix (10) étudiants de 1^{ère} année LMD, département de Science et Technologie promotion (2015-2016).

-5filles et 5 garçons,

-La moyenne de leurs âges : entre 19-24ans

-Il y a parmi ces étudiants des répétitifs

-De différentes régions (Saida, El Bayadh,Naâma ...)

Notre choix de cet échantillon se base essentiellement sur deux critères :

- D'un côté, les étudiants en question sont en première année :

Parce que nous considérons que cette année est le premier pas vers la formation, et que le problème de la compréhension orale chez les universitaires doit être à priori faire l'objet d'un questionnement.

- D'un autre côté, ces étudiants suivent une formation dans un système LMD :

C'est un système récemment enseigné en Algérie (2004), et qui a les objectifs suivants :

1. Améliorer la qualité de la formation universitaire.
2. Encourager le travail personnel de l'étudiant.
3. Faciliter la mobilité et l'orientation des étudiants en garantissant la capitalisation et le transfert des acquis.
4. Proposer des parcours de formation diversifiés et adaptés.
5. Faciliter l'insertion professionnelle des étudiants en ouvrant l'université sur le monde extérieur²¹.
6. Permettre la formation pour tous tout au long de la vie.

Ce système(LMD) qui est enseigné au département de science et technologie à l'université de Saida depuis l'année 2008, est organisé en trois paliers : Licence, Master et Doctorat et dont la gestion pédagogique met en évidence des éléments nouveaux tels que :

- Le principe du semestre : chaque année est divisée en deux semestres

- Les unités d'enseignement :

-Unité Fondamentale : regroupe les matières fondamentales pour une discipline donnée.

- Unité de découverte : concerne l'enseignement de matières correspondant à d'autres spécialités, voire d'autres champs disciplinaires afin d'élargir la culture universitaire et faciliter les passerelles de réorientation.

-Unité Méthodologique : regroupe les matières d'enseignement d'outils méthodologiques destinés à aider l'apprenant à réaliser son parcours de formation tel que recherche documentaire.

²¹ -Zinedine BERROUCHE, Youcef BERKANE, 2007, *La mise en place du système LMD en Algérie : entre la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain*, revue des sciences économiques et de gestion, n : 7, www.univ-ecose.tif.com/revueeco/Cahiers.../01-Berrouche_Berkane.pdf

Ces étudiants, qui ont suivi une formation arabisée durant les autres cycles (en différentes filières :(techniques, sciences expérimentales, mathématique), suivent leur formation universitaire dans un système LMD, au niveau du département de science et technologie à l'université docteur Moulay Tahar de Saida – Algérie, avec un programme intensifié qui compte dix(10) modules dans chaque semestre, regroupés en trois (03) unités (fondamentale, de découverte et méthodologique).

Notre échantillon d'enquête englobe deux catégories d'intervenants : les enseignants et les étudiants du tronc-commun Science et Technologie de l'université de Saida. Nous avons remarqué d'emblée, que la formation de ces étudiants était dans une situation difficile : d'un côté, ils se trouvent surpris de ce nouveau monde universitaire qui est assez différent par rapport aux autres cycles, et de l'autre côté, ils se sentent perturbés à cause de la méconnaissance de la langue française, puisque leurs études dans les autres cycles était arabisée. La promotion est constituée de 750 étudiants cette promotion est divisée en trois sections et subdivisée en 18 groupes.

En ce qui concerne le module, c'est un module issu de l'unité fondamentale avec un volume horaire de 4,5h (3 séances de TD par semaine sans cours), qui a pour objectif de :

1. Familiariser les étudiants de 1^{ère} année licence en branche de science et technologie avec l'outil informatique.
2. Rendre l'étudiant capable de maîtriser parfaitement l'outil informatique.
3. Donner et trouver des solutions lors de la rencontre d'un problème au niveau informatique.
4. Traduire les séquences mathématiques en un programme informatique.

2-Description du corpus :

Notre corpus contient deux questionnaires dont le premier est destiné aux enseignants du module d'informatique. Le deuxième questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année LMD en tronc commun Sciences et Technologie ;ce

questionnaire est réalisé à la fin du programme du premier semestre de l'année universitaire 2015-2016, dans le module d'Informatique.

Les principales questions ont pour objectif généralement, l'utilisation des TICE dans l'enseignement du module d'Informatique en FOU et comment les TICE peuvent aider à la compréhension orale.

En ce qui concerne la deuxième question c'était sur le constructivisme et son efficacité dans la compréhension et la production des énoncés.

3-Description des cours :

Le cours s'est déroulé au département de Science et Technologie, Université Docteur Moulay Tahar Saida. Trois cents(300) est l'effectif global alors les étudiants présents étaient environ deux cents(200) étudiants. Nous avons choisi le module d'informatique qui se centre sur des structures de la machine (l'ordinateur).

Pour mieux centrer notre recherche et avoir des résultats authentiques, fiables et correctes, nous avons choisi la méthode d'observation d'abord pour savoir de près ou de loin comment se déroulent les séances de cours magistral oral en module d'Informatique. Par la même occasion, nous avons eu assisté à trois séances d'observation non participantes. Tous les cours auxquels nous avons assistés étaient de type magistral.

Dans la première séance nous nous sommes assis au fond de l'amphi (N°1).

Dans cette séance, l'enseignant a commencé d'abord par un petit rappel sur la séance passée, qui a duré environ 10 minutes et dans un climat favorable où le silence total régnait. Selon l'enseignant ; il n'a pas voulu trop détaillé dans le rappel pour ne pas perdre le temps et aussi pour préparer les étudiants au cours qu'il va présenter par la suite. Pendant cette durée d'observation, nous avons choisi de travailler avec deux grilles celle d'Otawa (voir annexe N°1).

Dans notre première séance nous avons assisté à un cours dont l'intitulé est : « *Données et expressions* ».

D'après l'enseignant, les objectifs visés sont, de découvrir :

- Les données et les types de données,
- Les expressions et les instructions manipulant des données,
- Les variables,
- Les fonctions.

L'enseignant a commencé ce cours par une introduction dite oralement. Cette introduction s'est basée sur l'outil informatique et l'enseignant a précisé que « l'informatique est la science de la résolution de problème et de traitement des données ».

Puis il a posé la question à ses étudiants en disant : « *Nous utilisons tous l'informatique et les ordinateurs. Qui parmi nous n'utilise pas cette technologie ? bien sûr on l'utilise tous* ».

Puis il a posé la question à ses étudiants : « *Qui peut nous donner une information ou une définition de ce que veut dire les données ?* »

Après un silence de cinq minutes, un étudiant est intervenu en langue arabe en disant que : « *ce sont les informations qu'on peut enregistrer dans un système informatique d'ordinateur* ».

L'enseignant répliqua en considérant que « *la réponse était incomplète et mal formulée* ».

En attendant une autre réponse, il y avait des étudiants qui intervenaient seulement avec des mots mais c'était hors sujet et aussi leurs propos étaient exprimés en langue arabe à l'exception d'un seul étudiant qui arrivait à s'exprimer convenablement et clairement et dont l'idée se rapprochait relativement de la réponse correcte.

Pour se débarrasser du handicap de la langue constaté chez les étudiants, l'enseignant se lance graduellement à jeter des expressions et des explications en langue arabe/le dialecte ce qui a stimulé les étudiants et augmenté leur

productivité et leur participation. Il semblerait que la langue arabe soit employée pour faciliter la communication entre les participants et pour leur donner une possibilité de s'exprimer plus clairement. Selon lui, il nous a affirmé que son utilisation de la langue arabe était une nécessité pour assurer la compréhension chez ses étudiants.

Puis l'enseignant passe au tableau pour écrire les concepts cités au début du cours et il a donné des brèves définitions de ces mots clés, une fois écrites au tableau et d'autre fois dites oralement.

Pour arriver à la fin de la séance et donner des photocopiés aux étudiants qui englobent toutes les informations données par l'enseignant. Nous avons noté aussi que la durée de cette séance était environ d'une heure, parce que les étudiants ne sont pas rentrés à l'amphi à l'heure. Ils ont perdu une demi-heure en parlant dehors.

Ce que nous avons remarqué dans cette séance c'est que malgré l'enseignement de ce module qui est assuré en langue français, les étudiants n'expriment pas en cette langue premièrement et quand on leur pose des questions par l'enseignant on rester dans un calme total.

Pendant la deuxième séance nous assistions à un cours d'Instructions conditionnelles et expressions booléennes.

Les objectifs de l'enseignant dans cette séance étaient de découvrir :

- Le type booléen,
- Les opérateurs de comparaison,
- Les opérateurs logiques,
- L'instruction asserte
- L'instruction conditionnelle.

L'enseignant a commencé cette séance dans un milieu permettant le travail. il a fait un rappel sur: Les différents concepts de base de l'algèbre de BOOL-(variables, opérateurs logiques

(La simplification des fonctions logiques) les fonctions logiques et leur manipulation-les circuits de base porte logique. L'enseignant fait une liaison entre des notions théoriques antérieures ex :(l'algèbre de BOOI) et autres appliquées à l'aide des écrits au tableau et en utilisant l'explication et l'illustration par des schémas. Pour faire intervenir et renforcer les informations antérieures.

L'enseignant fait passer des étudiants au tableau pour réexpliquer ces notions en se basant sur des schématisations cette présentation est importante et très utile, elle est définie par Anne Marie DROUIN comme : « *Le schéma peut être considéré comme la matérialisation d'une pensée par image*»²²

Après avoir vu toutes les notions précédentes, l'enseignant passe à une autre tâche qui consiste à donner des définitions. Ces dernières sont mises en relief par l'explication avec les schémas. Il invite les étudiants en premier lieu, à observer les schémas attentivement puis d'interpréter à partir des données présentées suivant les définitions. L'enseignant a posé des questions pour savoir si le message passe ou non. Une participation assez importante est à relever, dénotant la motivation des étudiants grâce à la bonne explication de l'enseignant et en schématisant ce que nous avons remarqué aussi que toujours y a le problème de la langue où les étudiants ne s'expriment pas bien en langue française et en plus d'après leurs réponses nous voyons qu'ils ont compris le principe.

Le dernier cours où nous étions présents est intitulé : Codage des caractères.

Les objectifs d'apprentissage de cette séance selon l'enseignant étaient de savoir :

- Comment les caractères sont-ils codés.
- Codage ASCII.

²²Anne Marie DROUIN, *la communication non verbale*, hachette, Paris, P42.

L'enseignant a commencé son cours par un rappel sur le cours précédent ce rappel durait environs un quart d'heure bien sur les interactions des étudiants étaient à un taux élevé mais c'est toujours en exprimant en langue arabe ou en donnant des réponses en mot une fois mots français et d'autre fois arabe.

Après ce rappel l'enseignant passe à noter les concepts de codage et caractère au tableau en posant des questions aux étudiants s'ils savent ce que veut dire ces termes, nous avons remarqué la participation de certain nombre d'étudiants participaient parce que ces notions ont été déjà vue dans un autre module il s'agissait donc de se rappeler des connaissances et acquis précédents. Leurs réponses étaient bonnes et cela a facilité la tâche de l'enseignant.

Ensuite l'enseignant s'est contenté de donner des définitions directes de ces concepts. En les définissant comme suit : Le codage des caractères est une convention qui permet, à travers un codage connu de tous, de transmettre de l'information textuelle, là où aucun support ne permet l'écriture scripturale.

Cela consiste à représenter chaque caractère, par un motif visuel, un motif sonore, ou une séquence abstraite. Les techniques des ordinateurs reposent sur l'association d'un caractère à un nombre.

Cette définition était la base du débat dans cette séance. Mais nous avons observé que c'est l'enseignant qui monopolisait la parole. Après ce débat on passait à une autre définition dite oralement par l'enseignant, cette définition c'était celle de *Code ASCII*

Le Code ASCII c'est est l'un des plus anciens codes utilisés en informatique.

Le code ASCII (American Standard Code for Information Interchange) définit un jeu de 128 caractères numérotés de 0 à 127. Ceux-ci suffisent donc à les coder. Cependant, comme la plupart des ordinateurs travaillent sur des données représentées sur un nombre de bits multiple de huit, les caractères ASCII sont codés sur un octet, le bit de poids fort étant 0. L'enseignant a distribué des feuilles à ses étudiants elles contiennent un tableau qui explique le principe et

l'enjeu du Code ASCII cela permettait aux étudiants d'être plus motivés en s'intéressant au tableau qui figurait dans la feuille.(voir annexe table). Vers la fin de la séance l'enseignant a demandé à ces étudiants de faire l'application de ce qu'ils ont fait dans cette séance en se basant sur les données du tableau pour arriver à la prochaine séance en visionnant les travaux faits sous forme de diaporama projeté dans un Data show l'objectif de ce travail demandé était de :

-D'abord mieux saisir le cours.

-et en second lieu de motiver et inviter les étudiants de travailler chez eux.

Dans les cours où nous avons l'occasion de présenter nous avons remarqué que les étudiants ont certaines connaissances dans le domaine où ils sont mais ils ont une difficulté de langue d'exprimer leurs idées. Ajoutant aussi que pendant ces trois séances c'était l'enseignant le seul détenteur du savoir et les étudiants se contentent seulement de lui ils ne sont pas vraiment motivés pourtant ils ont le programme du module et ils peuvent effectuer des recherches qui vont les aider dans leur apprentissage.

4-Analyse du questionnaire

Nous avons proposé un questionnaire aux enseignants seulement qui assure le module d'informatique pour que les réponses soient plus claires. Ce questionnaire comprend deux volets, une entête et un contenu (les questions).

Pour l'entête, elle comprend deux éléments : le sexe (homme ou femme) et l'expérience professionnelle. Nous avons eu six femmes et quatre hommes qui ont participé à notre enquête et qui ont répondu à notre questionnaire ce qui fait l'équivalent de 60% des femmes qui ont répondu au questionnaire et 40% des hommes (enseignants)

En ce qui concerne l'expérience professionnelle, nous avons obtenu les résultats suivants :

Les enseignants ayant expérience d'une année dans l'enseignement universitaire et plus spécialement en module d'informatique. Il s'agit d'une seule

enseignante qui fait l'équivalent de 10% des personnes questionnées. Les enseignants ayant expérience de deux ans sont deux.

20% des enseignants questionnés. Ceux qui ont une expérience de trois ans sont environ de deux enseignants, aussi c'est 20% parmi les enseignants.

Le nombre d'enseignant qui ont une expérience de quatre ans était de deux enseignants. Qui fait 20%.

Ensuite, nous avons obtenu :

01 enseignant d'une expérience de cinq ans. 20% du total.

01 enseignant d'une expérience de six ans .20% du total.

01 enseignant d'une expérience de dix ans.20% aussi du total.

Ce dernier est le plus ancien de ces collègues nous a incité à travailler ce thème et d'établir cette recherche dans des séances de Travaux Dirigés, mais faute temps et d'autre empêchement où les enseignants n'ont pas accepté notre intervention dans leurs séances de Travaux Dirigés.

Passons maintenant à l'analyse des questions et les réponses des enseignants et les résultats obtenus lors de notre modeste recherche.

La première question est :

Utilisez-vous la langue française dans votre enseignement du module d'informatique ?

Cette question nous l'avons posée pour savoir si les enseignants font l'expression orale et la compréhension orale à leurs étudiants. Nous avons obtenu un pourcentage de 80% des enseignants qui utilisent la langue française dans la présentation de leurs cours et 20% qui n'utilisent pas la langue française

Notons aussi que durant la période dans laquelle nous avons assisté aux cours, l'enseignant parlait seulement en langue arabe dialectal et à la fin de la séance quand nous avons posé la question à l'enseignant : « *Pourquoi*

vous n'utilisez pas la langue française ? » Il a répondu tout simplement : « *La langue ne m'intéresse pas, ce qui m'intéresse, c'est que les étudiants comprennent* »

Nous pouvons dire que la langue française pour les enseignants est utilisée légèrement et pour montrer seulement les concepts de la spécialité d'informatique tel que : système Microsoft, logiciel de recherche, Calculabilité, Algorithmique, Cryptologie

Ces concepts sont définis en langue française et expliqués en arabe dialectal.

La deuxième question du questionnaire est :

Est-ce que vos étudiants s'expriment en langue française lors des cours magistraux ?

Les réponses obtenues étaient comme suite :

50% des enseignants affirment que les étudiants s'expriment en langue française lors des cours magistraux, tandis que les 50 % restant ont répondu que les étudiants ne s'expriment pas en langue française, pendant qu'ils présentent leurs cours. Et ils ont ajouté que la participation de leurs étudiants n'existe pas à cause de la langue qui pose problème.

La troisième question est en relation avec la précédente, si les enseignants trouvent que leurs étudiants ne s'expriment pas lors des cours magistraux, ***est ce que les enseignants cherchent des solutions pour remédier à leurs lacunes ?***

Tous les enseignants qui ont donné une réponse que les étudiants ne s'expriment pas en langue française, ont répondu qu'ils cherchent à trouver des solutions pour remédier aux lacunes de leurs étudiants.

Pour la quatrième question, elle est en relation directe avec notre thème et notre hypothèse que nous avons posée en Introduction.

Est-ce que l'intégration des TIC/TICE pourrait être un outil et un moyen facilitateur à la compréhension orale ?

Nous avons obtenu un taux de 100% des enseignants qui affirment que l'outil TICE est un moyen qui aide et favorise la compréhension orale dans le cours magistral et cela prouve que l'efficacité de l'intégration des TICE peut donner une autre vision à la compréhension orale d'un cours magistral.

La cinquième question porte sur le fait ***si la participation des étudiants à la construction de leurs pourrait améliorer le degré de la compréhension orale.***

À travers les réponses obtenues, nous avons remarqué que 100% des enseignants recourent à la notion de « l'étudiant construit son cours lui-même » d'un point de vue pour rendre l'étudiant plus autonome et exhorter ce dernier à fournir des efforts.

Nous n'avons pas voulu utiliser le terme « constructivisme » et nous nous sommes contentés de dire : « L'étudiant participe à la construction de son cours de peur que les enseignants ne comprennent pas la notion ce terme.

La dernière question est :

Pensez-vous que l'ajout d'un module de terminologie française serait efficace ?

Cette question concerne l'intégration du module de FOU dans la formation de ces étudiants en module de français, mais ce module doit être généralisé et doit toucher tous les modules de la spécialité pour présenter les concepts clés de cette branche.

Les 100% des étudiants pensent que l'ajout d'un module de FOU est efficace et d'autres nous ont dit qu'il est nécessaire d'intégrer ce module dans la formation des étudiants dans la branche du tronc-commun de Science et Technologie.

En synthétisant, nous pouvons dire que les enseignants d'informatique dans le département de Science et Technologie voient que les TICE aident à

la compréhension orale et le courant constructiviste aussi améliore le niveau des étudiants dans leur formation dans le domaine de science et technologie et en informatique plus précisément.

Et maintenant nous passons à l'analyse du questionnaire qui a été destiné aux étudiants de première année licence qui étudient le module d'informatique.

Comme nous l'avons cité précédemment mentionnons aussi ici que le questionnaire des étudiants contient une entête et des questions

L'entête : ce volet contient une seule information qui concernait le sexe des personnes questionnées : nous avons obtenu 50% des garçons et 50% des filles

Notre questionnaire se constitue de six (06) questions, portant dans leur globalité sur la compréhension orale, l'utilisation des TICE et le constructivisme.

La première question de notre questionnaire est :

Est-ce que vous participez dans vos cours proposés par vos enseignants ?

La réponse était de 60% des étudiants ne participent pas lors des cours magistraux proposés par les enseignant cependant les 40% restant affirment qu'ils participent lors des cours magistraux.

La deuxième question est :

Est-ce que vous comprenez les cours magistraux de vos enseignants en module d'informatique ?

Les résultats obtenus sont comme suite :

70% des personnes questionnées ont déclaré qu'ils ne comprenaient pas les cours magistraux du module d'informatique. En revanche, les 30% restant affirment qu'ils comprennent les cours d'Informatique

La troisième question portait sur si ***leurs enseignants utilisent les outils technologiques dans la présentation des cours.***

Toutes les personnes questionnées ont répondu par « oui » ; c'est l'équivalent de 100% confirment l'utilisation des TICE dans l'enseignement du module d'Informatique.

Nous consacrons la quatrième question à voir si *les étudiants comprennent mieux quand les enseignants utilisent ces outils de TICE.*

Tous les étudiants avec un pourcentage de 100% affirment qu'ils comprennent mieux avec l'intégration des TICE dans les cours magistraux.

La cinquième question a pour interrogation :

Pensez-vous que construire vos propres cours peut améliorer votre niveau en module d'informatique ?

Une autre fois ; tous les étudiants ont répondu par « oui » ; l'égal de 100%.

La dernière question consiste à savoir *les étudiants sont « pour » ou « contre » l'ajout d'un module de français (FOU ce module traite les concepts du module informatique).*

Nous avons obtenu un résultat de 70% qui sont l'ajout du module de français qui assure les concepts ou la terminologie de la spécialité par ce que ce module favorise la compréhension des cours magistraux oralement. Cependant, les 30% pensent que ce module de français n'est pas intéressant et n'améliore leur niveau.

Analyse du questionnaire :

En analysant le questionnaire, nous constatons que selon les réponses des étudiants, l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage du module informatique améliore leur niveau en compréhension orale. Et concernant l'idée dans laquelle les enseignants sont assignés à laisser leurs étudiants construire leurs cours (la méthode constructiviste), un consensus permet de déduire que cette méthode donne un esprit et une autre vision de compréhension orale et améliore le niveau des étudiants en module d'Informatique.

Conclusion

générale

La compréhension orale est une activité pédagogique très importante pour l'intensification de l'enseignement/apprentissage du français sur objectif universitaire. Elle fait l'objet de nombreux travaux de recherche qui s'inscrivent dans des perspectives différentes et qui s'occupent à identifier les différentes difficultés envisagées face à l'oral.

Nos objectifs principaux de ce travail sont d' :

-examiner le rôle des TICE et le courant constructiviste dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale dans un cours magistral d'Informatique ;

-participer aux recherches qui mènent à l'amélioration de la compétence orthographique en communication écrite des futurs enseignants.

Afin d'atteindre ce but, nous avons lancé notre problématique citée à l'introduction. Nous avons suivi une démarche analytique des données présentes en corpus composé de deux questionnaires ; le premier destiné aux enseignants qui assurent le module d'Informatique et le deuxième aux étudiants de première année licence tronc-commun Science et Technologie, précédée par l'exposition de quelques concepts théoriques relatifs à la pratique de la compréhension orale d'une part, et les TICE et le courant pédagogique constructivisme d'autre part. En ce qui concerne l'analyse de nos résultats, nous nous inspirons des résultats du questionnaire fondés essentiellement sur les TICE et le constructivisme.

Pour conclure, ce travail de recherche nous a permis de déduire que :

-Les étudiants de 1^{ère} année Science et Technologie LMD, promotion 2015/2016 à l'université de Saida, n'arrivent pas à comprendre les cours de module d'Informatique, vu de leur niveau en langue française que nous pouvons qualifier de « bas ». Ce jugement est appuyé par nos observations dans les séances d'observation ainsi que la déclaration des enseignants. En outre, ils rencontrent aussi des difficultés pour exprimer leurs idées faute de maîtrise de la langue.

Au terme de ce mémoire, nous pouvons dire qu'à travers l'analyse du questionnaire, les TICE constituent un canal et un moyen facilitateur dans le contexte de l'enseignement/apprentissage de l'informatique et peuvent aider à la compréhension orale d'un point de vue des enseignants et des étudiants ; voire un moyen de motivation qui captive l'attention des étudiants dans la formation.

Le constructivisme est aussi un moyen qui aide les étudiants à construire et réinvestir leurs informations et les acquis vus dans la séance passées, et il mettra en champs d'apprentissage les interactions, les autocorrections et le plus important, il rendra l'étudiant plus autonome dans son apprentissage.

Le présent travail peut être un point de départ pour d'autres études qui cherchent à cerner les difficultés envisagées face à la compréhension orale, telle que l'élaboration des études de développement, en se basant toujours sur les TICE et le constructivisme.

Nous faisons remarquer aussi que nous avons rencontré certaines difficultés dans notre recherche lorsque nous avons voulu filmer des séances de cours magistraux dans le module d'informatique et cela a été refusé par les étudiants. Aussi nous avons voulu faire des enregistrements avec des enseignants qui assurent le module d'Informatique et ils n'ont pas accepté. On estime que l'essentiel est d'avoir obtenu des résultats fiables à partir du questionnaire distribué en premier lieu, et d'avoir pu confirmer nos hypothèses citées supra.

Bibliographie

- Anne Marie DROUIN, *la communication non verbale*, hachette, Paris.
- BOLTON Sibylle, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, Didier, Paris, 1991.
- Cadre Européen Commun de Référence, Didier, 2002.
- Colleta.J.M, *Cahiers Pédagogiques*, « oser l'oral », n°400, janvier 2002.
- Cristelle CAVALLA, *Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers*, <http://hal.archive-ouvertes.fr/.../cavallaEdsPolytech20...>)
- Cornaire, C, *La compréhension orale*. Paris, CLE International,1998.
- Delmas, Y. (2009-2010). Histoire de l'informatique, d'Internet et du web. Available: http://delmas-rigoutsos.nom.fr/documents/YDelmas-histoire_informatique.pdf. Last accessed consulté le03.03.2016.
- FRANCIS Balle. *Lexicologie d'information et de communication*, Paris, Dalloz, 2006.
- GREGOIRE Braswell et LARIFIÈRE, *conseil supérieur de l'éducation*, Paris, PUG, 2006.
- HAMONET BABONNEAU. *Compréhension d'un message oral : apprentissage et évaluation, Production d'un message oral : apprentissage et évaluation*, CRDP de Bretagne, Survival Kit, 1993.
- Hani Qotb, *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques*, https://books.google.dz/books?id=4jvSMYS86eEC&pg=PA248&lpg=PA248&dq=le+constructivisme+dans+le+fran%C3%A7ais+sur+objectif+universitaire&source=bl&ots=iuM_WeDbcm&sig=rfov93XLGetSEIX6gaukx42adRk&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwj8gMfrkNfMAhUGPBoKHTQgAGwQ6AEIRDAF#v=onepa

ge&q=le%20constructivisme%20dans%20le%20fran%C3%A7ais%20sur%20objectif%20universitaire&f=false 13/05/2016 P248

- Janet Eric et LIEURY Alain, *nouveau médias : une information pensée sur le rappel, science et vie*. Hors-Série, Septembre 2000, vol 2012.

-Jean Maurice ROSIER, *la didactique du français*, coll. Que sais-je? Paris, P.U.F.2002.

-Jennifer Kerzil <https://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-112.htm>

- Les langues modernes, dossier : « *la compréhension de l'oral* », n°2, 1999.

- NAYMARK, J, *Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif*, Retz. Collection,Paris, 1999.

- PIAGET, Jean. *La construction du réel*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1937.

- Piaget, J. *Psychologie et pédagogie*. Paris : Éditions Denoël. 1969.

- Saint Laurent-Kogan, *Le travail à l'heure du numérique. Cahiers français*, Paris, hachette.2003.

-Sillard, B (2012). *Maîtres ou esclaves du numérique ?* Paris: Groupe Eyrolles.2012.

-Synergies Algérie n° 12 - 2011 pp. 219-226

-Zinedine BERROUCHE, Youcef BERKANE, 2007, *la mise en place du système LMD en Algérie : entre la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain*, revue des sciences économiques et de gestion, n : 7

Annexe

DOMAINE SCIENCES ET TECHNOLOGIE	PROGRAMME "Informatique1" Code: M113 Volume horaire semestriel 45h00 Volume horaire hebdomadaire 3h00 (1H30 cours et 1h30 TP) Semestre 1 -15 semaines-	1 ^{ère} ANNEE SOCLE COMMUN
		Coef : 02 Crédits : 04

Programme	Nombre de semaines
<p>Objectif et recommandations:</p> <p>L'objectif de la matière est de permettre aux étudiants d'apprendre à programmer avec un langage évolué (Fortran, Pascal ou C). Le choix du langage est laissé à l'appréciation de chaque établissement. La notion d'algorithme doit être prise en charge implicitement durant l'apprentissage du langage.</p> <p>Les TP ont pour objectif d'illustrer les notions enseignées durant le cours. Ces derniers doivent débiter avec les cours selon le planning suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • TP's initiatives de familiarisation avec la machine informatique d'un point de vu matériels et systèmes d'exploitation (exploration des différentes fonctionnalités des OS) • TP's d'initiation à l'utilisation d'un environnement de programmation (Edition, assemblage, compilation etc...) • TP's applicatifs des techniques de programmation vues en cours. 	
<p>Chapitre 1: Introduction à l'informatique</p> <p>1- Définition de l'informatique 2- Evolution de l'informatique et des ordinateurs 3- Les systèmes de codage des informations 4- Principe de fonctionnement d'un ordinateur 5- Partie matériel d'un ordinateur 6- Partie système</p> <p>Les systèmes de base (les systèmes d'exploitation (Windows, Linux, Mac OS,...) Les langages de programmations les logiciels d'application</p>	05

Chapitre 2: Notions d'algorithmes et de programmes 1- Concept d'un algorithme 2- Représentation en organigramme 3- Structure d'un programme 4- La démarche et analyse d'un problème 5- Structure des données Constantes et variables Types de données 6- Les opérateurs L'opérateur d'affectation Les opérations arithmétiques Les opérateurs relationnels Les opérateurs logiques Les priorités dans les opérations 7- Les opérations d'entrée/sortie 8- Les structures de contrôle Les structures de contrôle conditionnel Les structures de contrôle répétitives	07
Chapitre 3: Les variables indicées 1- Les tableaux unidimensionnels Représentation en mémoire Opérations sur les tableaux 2- Les tableaux bidimensionnels Représentation en mémoire Opérations sur les tableaux bidimensionnels	03

Critères (à prendre en compte, à observer)	Cas 1		Cas 2		Cas 3		Cas 4	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
L'introduction								
• un seul énoncé énonçant l'objectif du cours								
• un énoncé récapitulatif ce qui précède le cours								
• un capteur d'attention / une amorce								
• un sommaire								
Le cours								
• un seul sujet								
• 2 / 3 points principaux								
• 5 à 10 minutes par points au maximum (= 10 à 15 minutes pour cours universitaire)								
• pause apprentissage prévue après chaque 5 à 10 minutes								
• beaucoup d'exemples pertinents								
• des illustrations bien conçues pour accompagner le cours								
L'orateur								
• clarté, ton, rythme, langage corporel, renforcements visuels, humour...								
• maîtrise des outils utilisés pendant le cours (rétro, TN, vidéo, beamer...)								
Les auditeurs								
• tâche concrète à réaliser AVANT le cours et/ou								
• tâche concrète à réaliser PENDANT le cours et/ou								
• tâche concrète à réaliser directement APRES le cours								

A partir de *Présentation de Cours Magistraux Efficaces* et du *Guide du professeur* du Centre de pédagogie universitaire de l'Université d'Ottawa (voir bibliographie).

ASCII TABLE

Decimal	Hex	Char	Decimal	Hex	Char	Decimal	Hex	Char	Decimal	Hex	Char
0	0	[NULL]	32	20	[SPACE]	64	40	@	96	60	`
1	1	[START OF HEADING]	33	21	!	65	41	A	97	61	a
2	2	[START OF TEXT]	34	22	"	66	42	B	98	62	b
3	3	[END OF TEXT]	35	23	#	67	43	C	99	63	c
4	4	[END OF TRANSMISSION]	36	24	\$	68	44	D	100	64	d
5	5	[ENQUIRY]	37	25	%	69	45	E	101	65	e
6	6	[ACKNOWLEDGE]	38	26	&	70	46	F	102	66	f
7	7	[BELL]	39	27	'	71	47	G	103	67	g
8	8	[BACKSPACE]	40	28	(72	48	H	104	68	h
9	9	[HORIZONTAL TAB]	41	29)	73	49	I	105	69	i
10	A	[LINE FEED]	42	2A	*	74	4A	J	106	6A	j
11	B	[VERTICAL TAB]	43	2B	+	75	4B	K	107	6B	k
12	C	[FORM FEED]	44	2C	,	76	4C	L	108	6C	l
13	D	[CARRIAGE RETURN]	45	2D	-	77	4D	M	109	6D	m
14	E	[SHIFT OUT]	46	2E	.	78	4E	N	110	6E	n
15	F	[SHIFT IN]	47	2F	/	79	4F	O	111	6F	o
16	10	[DATA LINK ESCAPE]	48	30	0	80	50	P	112	70	p
17	11	[DEVICE CONTROL 1]	49	31	1	81	51	Q	113	71	q
18	12	[DEVICE CONTROL 2]	50	32	2	82	52	R	114	72	r
19	13	[DEVICE CONTROL 3]	51	33	3	83	53	S	115	73	s
20	14	[DEVICE CONTROL 4]	52	34	4	84	54	T	116	74	t
21	15	[NEGATIVE ACKNOWLEDGE]	53	35	5	85	55	U	117	75	u
22	16	[SYNCHRONOUS IDLE]	54	36	6	86	56	V	118	76	v
23	17	[ENG OF TRANS. BLOCK]	55	37	7	87	57	W	119	77	w
24	18	[CANCEL]	56	38	8	88	58	X	120	78	x
25	19	[END OF MEDIUM]	57	39	9	89	59	Y	121	79	y
26	1A	[SUBSTITUTE]	58	3A	:	90	5A	Z	122	7A	z
27	1B	[ESCAPE]	59	3B	;	91	5B	[123	7B	{
28	1C	[FILE SEPARATOR]	60	3C	<	92	5C	\	124	7C	
29	1D	[GROUP SEPARATOR]	61	3D	=	93	5D]	125	7D	}
30	1E	[RECORD SEPARATOR]	62	3E	>	94	5E	^	126	7E	~
31	1F	[UNIT SEPARATOR]	63	3F	?	95	5F	_	127	7F	[DEL]

